

Autres artistes Heartfield fut l'artiste le plus marquant qui embrassa sans réserves la lutte contre le militarisme et le fascisme. D'autres engagèrent pareillement cette lutte: Malsow, Frank, Griffel, Eickmeier, Stiller et bien d'autres avec le Parti communiste, Schwimmer, Kirchbach, Kraetke, Geiss entres autres avec le Parti social-démocrate. Käthe Kollwitz mit également tout son talent au service de la justice sociale et de la paix. L'affiche commerciale avait naturellement connu pendant la Première Guerre mondiale un déclin avec les restrictions de l'industrie des biens de consommation au profit des productions de guerre. Les tickets avaient été instaurés pour l'alimentation et le peu qui restait à la disposition du secteur civil n'avait guère besoin de publicité pour trouver à s'écouler. La vie économique ne reprit que lentement après la fin de la guerre et avec elle celle de l'affiche.

L'affiche cinématographique Le film, dont les premiers pas commencèrent avant 1914, fait exception. Favorisé plus qu'entravé par la guerre, il prit l'importance d'une grande industrie qui sut conférer un cachet à la vie culturelle des années vingt. L'essor de l'affiche s'accompagna de celui de l'affiche cinématographique en tant que discipline nouvelle. Une quantité de films envahit le pays et fit de l'art cinématographique une vaste entreprise commerciale, films de «mœurs» faisant appel aux instincts les plus vils et propageant ouvertement la licence des mœurs, films de gangsters et d'épouvante qui venaient apporter leur concours au crime et contribuer à la démission devant la vie, enquêtes filmées qui répandaient la dépravation. Le niveau de l'affiche ne pouvait dépasser celui de ces films mais, outre cela, il se créa un art véritable du cinéma qui sut présenter des problèmes humains sur un mode saisissant, porter à l'écran des œuvres de la littérature mondiale, évoquer des figures et des peuples de l'histoire, mais également traiter des problèmes d'actualité.

Il s'agissait dès lors de favoriser un art de l'affiche qui répondît au contenu moral de ces films. Le problème constamment remis en question était de savoir, comment l'affiche de cinéma devait refléter sur le plan artistique l'esprit et le style de chaque film, comment elle pouvait séduire et amener le spectateur à vouloir mieux connaître les films considérés, à vouloir entrer dans la salle de cinéma conçue comme une entreprise lucrative. L'affiche commerciale devait en même temps informer, exercer une influence stimulante en rapport avec le crédit en puissance que représente l'ensemble des spectateurs. La plupart des affichistes de cinéma se sont soumis plus ou moins exclusivement aux directives imposées par les intérêts économiques des directeurs publicitaires des compagnies cinématographiques, subordonnant de la sorte les préoccupations artistiques à une popularité superficielle. C'est ainsi que l'on assista à une invasion d'affiches de cinéma à succès, qui cédaient au sensationnel et à la sensualité et correspondaient en général à la qualité douteuse de ces films.